

Ne jamais dire fontaine...

À la suite de l'inquiétude manifestée par des habitants du Tallonais vis-à-vis des fontaines à sec, Alexandre Marcellesi, adjoint spécial pour Saint-André de Tallano a récemment organisé une réunion d'information sur site avec les habitants du hameau de Sainte-Lucie.

Une rencontre autour de cette fontaine à sec depuis quelques semaines à laquelle a participé une dizaine des cinquante résidents à l'année. Le maire, Jules Bartoli, largement sensibilisé au problème, était lui excusé pour cause d'obsèques.

Pour Alexandre Marcellesi, pas question de nier l'évidence mise en lumière quelques jours plus tôt dans nos colonnes : « *Oui, il y a une pénurie d'eau de la Balagne à Bonifacio et au Sahara... Déficit des fleuves ? Sécheresse prolongée ? Conséquence de la construction du barrage du Rizzanese ?* »

Une problématique prise en compte

Devenue malgré elle fontaine à palabres, celle de Saint-André, construite en 1884, stigmatise cet assèchement de l'Alta-Rocca. Mais le phénomène ne se réduit pas au petit hameau qui longtemps, il est vrai fut un véritable château d'eau avec ses vingt sources et fontaines répertoriées au plan terrier de 1785...

Il est loin le temps où les ruisseaux coulaient à flots, fontaines, abreuvoirs et lavoirs débordaient d'abondance.

Mais comme le souligne Alexandre Marcellesi, certaines sources se sont tariées bien avant le percement du tunnel du barrage : Rimofla à Altagène, Funtano nova à Saint-André, Bucinu à Olmiccia, etc.

« *Ce n'est pas un secret, le problème ne laisse personne indifférent. Élus comme habitants. Par contre, nous n'avions pas eu connaissance avec Jules Bartoli de cette let-*



Alexandre Marcellesi a organisé une nouvelle réunion autour de la fontaine publique, à sec depuis trois semaines, et indiqué qu'une étude allait être prochainement menée autour de cette problématique.

(Photos C. G.-B.)

tre envoyée à l'office de l'environnement que nous aurions cosignée... »

Une étude à venir

En tout état de cause, chacun est d'accord pour dresser ce même constat d'une

pénurie d'eau aux fontaines. La question soulevée par tous est désormais que faire ? Pour commencer comme suggéré, peut-être, vérifier que les sources sont bien tariées et mener des recherches d'autres ressources autour des captages... Comme l'a an-

noncé Alexandre Marcellesi, « *une étude va être prochainement menée avec des fonctionnaires compétents du conseil général de Corse-du-Sud. Le compte rendu des conclusions en sera évidemment affiché* ».

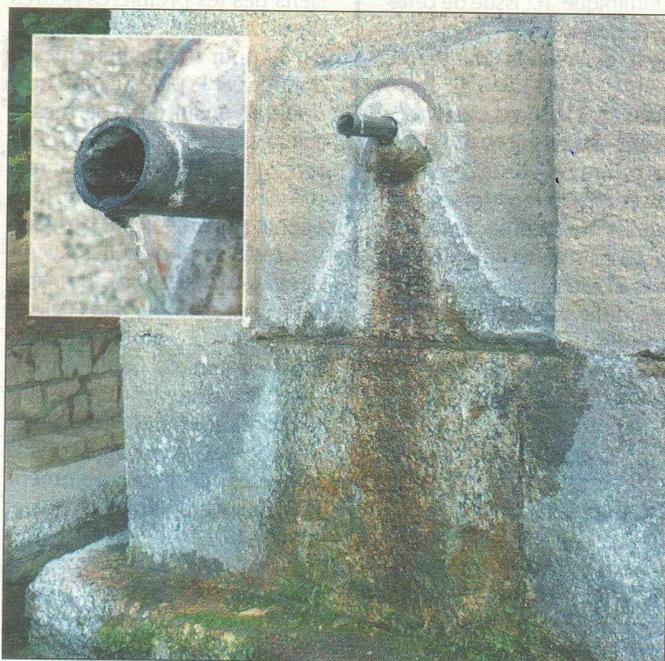
Étude qui seule pourra servir de socle à des travaux. « *Il y a des captages abandonnés, il faut voir si l'eau est perdue ou non ?* » L'affaire est donc à suivre pour les ruisseaux nourriciers de U Mulineddu et de Matrali-Capu d'acqua et la fontaine de Saint-André dont le tuyau sortant de terre fera très prochainement l'objet de travaux d'équipement.

Chacun espère qu'à l'issue, les habitants pourront dire « *fontaine, je boirai encore de ton eau* ».

Et parallèlement, toujours à propos d'eau, Alexandre Marcellesi a rappelé que les dossiers étaient en cours concernant l'eau potable au robinet. Précisant que le bureau du maire Jules Bartoli était grand ouvert pour tous ceux qui souhaitaient être reçus à ce sujet.

C. G.-B.

gaubebacciochi@nicematin.fr



Malgré les apparences, l'eau ne coule plus à la fontaine... Quelques gouttes stagnantes dans le tuyau d'alimentation tombent de temps en temps dans le bassin.